

## PRODUCTION PORCINE DANS L'UE LES ÉVOLUTIONS SE COMPENSENT

Après la crise de 1998/99, la production porcine de l'UE s'est un peu repliée, tout en restant à un niveau élevé. L'amélioration de la conjoncture qui a suivi en 2000 et 2001 ne l'a pas relancée : les mesures de protection de l'environnement et les exigences de la société freinent son développement.

La baisse de production imposée au Benelux est compensée par les croissances de l'Espagne et du Danemark, qui pourraient encore se poursuivre. Le Royaume-Uni souffre toujours d'une moindre compétitivité. La France peine à augmenter sa production tandis que l'Allemagne et l'Italie ne sont pas sûrs de le pouvoir.

La production porcine a progressé de 12% dans l'UE entre le début des années 90 et 2001. L'évolution a été assez régulière jusqu'à l'épidémie de peste porcine de 1997, qui a surtout affecté les Pays-Bas. Les cours élevés ont entraîné une forte hausse de l'offre en 1998/99 et la crise sévère de marché qui s'en est suivie a entraîné un léger repli, puis une stabilisation. Actuellement, la production des 15 oscille autour de 17,5 millions de tonnes.

Pour fin 2002-début 2003, la production communautaire ne devrait pas connaître de modifications importantes : les croissances et les réductions constatées dans les différents pays se compensent.

### Espagne et Danemark croissent

L'Espagne a réalisé la plus forte croissance des pays de l'UE : +76% entre 1990 et 2001. Elle profite d'un coût de production plus favorable. Initialement concentré dans le Nord-Est du pays (Catalogne et Aragon), le développement gagne maintenant le centre où les densités animale et humaine sont faibles. Plus des 3/4 des porcs sont produits en intégration.

En 2002, la production espagnole pourrait dépasser de 6% son niveau de 2000. La bonne rentabilité

et l'existence de zones ouvertes favorisent son développement.

Au Danemark, dans une filière organisée autour d'exploitations familiales, la production poursuit une croissance régulière depuis plus de 20 ans. Entre 1990 et 2001, elle a augmenté de 49%. 85% des tonnes sont exportés, dont 40% vers les pays tiers. Stricte, la réglementation environnementale oblige les producteurs à disposer de surfaces suffisantes pour épandre, dont une partie en propriété, croissante selon la taille du cheptel. La concentration de la filière s'est accélérée depuis 2001.

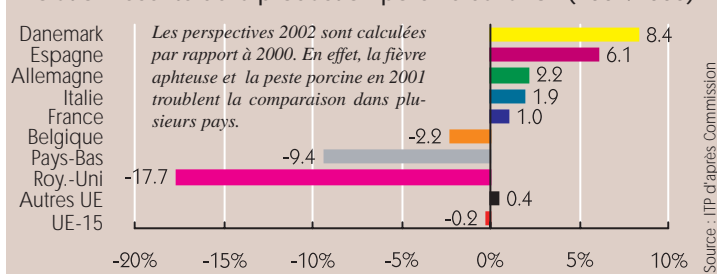
La croissance sera encore forte en 2002, +8% par rapport à 2000. Au-delà elle reste possible, par l'entrée de céréaliers en production porcine et par le remplacement de bovins par des porcs.

### Allemagne, France et Italie : perspectives modérées

En Allemagne, premier producteur de l'UE, la production 2001 est inférieure de 12% à celle de 1990. En 1990, l'unification avait essentiellement touché l'Est. La récente reprise s'est surtout faite à l'Ouest. Le déficit national reste important (565 000 tonnes), mais diminue depuis 1996.

En 2002, la production sera 2%

### Évolution récente de la production porcine dans l'UE (2002/2000)



supérieure à celle de 2000. Un développement fort et durable n'est pourtant pas attendu, même s'il existe un potentiel dans les nouveaux "Länder".

En France, la forte croissance des années 90 (+37%), s'est arrêtée en 1998. Le développement est devenu difficile, tant dans les zones de forte concentration qu'ailleurs. L'excédent est de 6%, mais les volumes importés et exportés sont importants.

La production s'est maintenue à 2,3 millions de tonnes en 2001 grâce à l'accroissement du poids des carcasses. Elle pourrait conserver ce niveau dans un proche avenir.

L'Italie est le premier pays déficitaire de l'UE avec 700 000 tonnes. Au cours des années 90, la progression de sa production a été régulière mais modérée (+18%). Elle se caractérise par de grandes exploitations dans la plaine du Pô, de petites fermes dans les autres régions et des porcs lourds destinés à la salaison typique italienne. En 2002, la croissance lente se poursuivra (+2% sur 2000). En légère hausse, la consommation absorbera le surplus.

### Sévères réductions au Benelux

Aux Pays-Bas, des densités très élevées posent des problèmes d'environnement : après s'être stabilisée en 1988, la production re-

cule depuis 1997. L'épidémie de peste a déclenché une série de restructurations pour améliorer la situation sanitaire et respecter l'environnement et le bien-être des animaux. Par rapport à 1996, avant la peste, les effectifs porcins devraient diminuer de 20 à 25%. Fin 2001, le recul était de 19%.

En 2002, la production sera inférieure de 9% à celle de 2000. Une nouvelle réduction, plus modeste, est à prévoir en 2003.

Stable depuis le milieu des années 90, la Belgique s'efforce aussi de diminuer ses effectifs porcins pour répondre aux contraintes environnementales, par des aides à la cessation d'activité. L'intégration par les fabricants d'aliment représente la moitié des ventes de porcs.

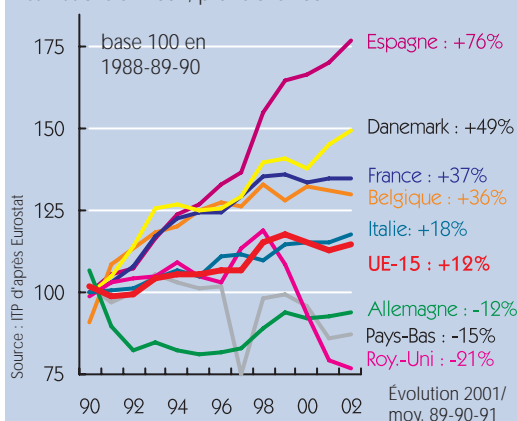
En 2002, la production reculerait de 2% sur 2000, tendance qui devrait se poursuivre en 2003.

Au Royaume-Uni, des influences négatives se sont succédées : règles sur le bien-être animal (1999), ESB (depuis 1996) et incidents sanitaires graves (peste porcine en 2000, fièvre aphteuse en 2001). De plus, les éleveurs britanniques sont peu organisés.

Entre 2000 et 2002, la production baisserait de 18%. Aucune reprise n'est visible.

Les autres pays de l'UE ne représentent ensemble que 10% de la production communautaire.

Évolution de la production porcine des principaux pays de l'UE  
Estimations en 2001, prévisions 2002



Union européenne : bilans d'approvisionnement porc en 2000						
en milliers de t	PIB	Import	Export	Solde	CIB	%Auto-ap.
Allemagne	3 881	1 215	649	- 565	4 516	86
Espagne	2 955	131	485	354	2 601	114
France	2 305	528	654	126	2 180	106
Pays-Bas	1 790	167	1 289	1 122	687	261
Danemark	1 677	66	1 445	1 379	343	489
Italie	1 401	840	133	- 707	2 108	66
U.E.B.L.	1 093	116	730	614	487	225
Royaume-Uni	901	740	234	- 506	1 415	64
Autres UE	1 626	-	-	-	1 838	88
UE-15 <sup>1</sup>	17 628	59	1 504	1 445	16 174	109

(1) EU-15 : Import / export en provenance et vers les pays tiers

Source : ITP d'après Eurostat